

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES — 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 12 Octobre

LES FÊTES FRANCO-RUSSES

Programme des fêtes de Toulon

Voici le programme des fêtes données en l'honneur des officiers russes, que la municipalité a fait afficher sur les murs de Toulon et des villes de la région :

Vendredi 13 octobre

A midi, arrivée de l'escadre russe ; débarquement dans l'arsenal, visite à la préfecture maritime et aux amiraux commandants les escadres active et de réserve.

A trois heures et demie, débarquement à la vieille darse, en face de l'hôtel de ville ; réception de l'amiral russe et de son état-major par les autorités civiles.

A cinq heures, réception des autorités civiles à bord de l'escadre russe.

Le soir, grand dîner offert par le ministre de la marine à l'amiral Avellan et à ses états-majors, dans le grand salon de la préfecture maritime.

A huit heures et demie, illumination des jardins de l'hôtel de la marine et de la place d'Armes ; concert sur la place pendant toute la durée du banquet ; fête de nuit sur la place de la Liberté. L'amiral russe et son état-major assisteront sur l'estrade d'honneur à cette fête, qui sera composée de ballets, concerts, fontaines lumineuses, illumination de la haute ville, etc.

Samedi 14

Suite des visites ; dîner offert par l'amiral commandant en chef de l'escadre active à bord du *Formidable*.

A deux heures, fête de gymnastique, puis défilé à travers la ville.

Le soir, bal donné dans l'Arsenal par les officiers des armées de terre et de mer ; fête vénitienne ; illumination du quai et de la basse ville.

Dimanche 15

A onze heures du matin, banquet-déjeuner de 600 couverts, offert par la municipalité à l'état-major de l'escadre russe dans la cour du lycée.

A une heure de l'après-midi, défilé choral et musical à travers les principales rues de la ville.

A deux heures, batailles de fleurs sur le boulevard de Strasbourg.

Le soir, représentation de gala donnée au Grand-Théâtre par les soins de la municipalité.

Lundi 16

A neuf heures du matin, visite de l'arsenal ; fêtes au jardin de la ville.

A cinq heures, départ de l'amiral Avellan et de son état-major pour Paris.

Fête foraine de nuit sur les principales places publiques.

Mardi 17

A deux heures, fête vélocipédique sur la place d'Armes ; soirée de gala offerte aux marins russes au Grand-Théâtre.

Mercredi 18

Première ascension de Louis Godard sur les terrains de Rhône.

A huit heures, fontaines lumineuses et éclairage de la place de la Liberté ; fête et kermesse de nuit au jardin de la ville.

Jeudi 19

Soirée de gala offertes aux marins russes au Grand-Théâtre et au Casino ; fête de nuit et jeux divers au jardin de la ville.

Vendredi 20

Fête foraine, de jour et de nuit, sur les principales places ; fête russe au jardin de la ville.

Samedi 21

Pose, sur la place Vauban, près la gare, de la première pierre du monument élevé en mémoire des Toulonnais tués à l'ennemi, monument dont l'exécution a été confiée au sculpteur toulonnais Victor Guglielmi-Ruyer.

Dimanche 22

Deuxième ascension de Louis Godard ; fêtes diverses. — Le soir, kermesse au jardin de la ville.

Lundi 23

Fêtes de jour et de nuit dans les faubourgs ; kermesse au jardin public ; illumination générale de la ville.

Mardi 24

Soirée de gala, offerte au Grand-Théâtre, aux marins russes.

Mercredi 25

Troisième ascension aérostatique sur les terrains de Rhône ; fêtes diverses au jardin de la ville ; illumination particulière des édifices municipaux.

Jeudi 26

Retour de l'amiral Avellan et de ses états-majors ; fêtes sur la place Saint Roch et au boulevard Dutasta.

A neuf heures du soir, sur les terrains de Rhône, pièce d'artifice allégorique.

Vendredi 27

Réception des autorités ; lancement du *Jauréguiberry*, à la Seyne ; banquet offert aux autorités françaises et russes par l'administration des forges et chantiers de la Méditerranée.

Samedi 28

Visite d'adieu ; départ de l'escadre russe.

* * *

Le ministre de la marine arrivera à Toulon jeudi 12, à midi. Il sera reçu officiellement par les amiraux présents à Toulon et tous les honneurs réglementaires lui seront rendus. L'amiral Rieunier descendra à la préfecture maritime.

L'approche de l'escadre russe de la rade de Toulon sera annoncée par un signe conventionnel qui sera appuyé par des salves de coups de canon. La division légère, qui ira au devant de l'amiral Avellan, se tiendra prête de bonne heure et appareillera aussitôt que le ministre de la marine lui en fera transmettre l'ordre, par la préfecture maritime. La division légère, qui doit se rendre à dix milles au large pour saluer l'escadre russe, sera composée du croiseur le *Davout*, où se trouvera le capitaine de vaisseau Maréchal, sous-chef d'état-major général de la marine, chargé de souhaiter la bienvenue à l'amiral Avellan, des isos-torpilleurs, le *Léger*, la *Bombe*, la *Dragonne*, la *Dague* et des torpilleurs de haute mer l'*Audacieux*, le *Coureur*, le *Kabyle*, l'*Agile*, l'*Orage* et l'*Eclair*. Cette division sera sous les ordres du commandant du *Davout*.

Le remorqueur l'*Hercule* sera adjoint à cette division et aura à son bord les pilotes et les adjudants principaux de la direction du port, chargés de rentrer en rade et de mouiller les bâtiments russes dès que la libre pratique leur aura été accordée.

Le dîner que donnera le ministre de la marine le soir même de l'arrivée de l'escadre russe sera de 60 couverts. Il sera servi dans le grand salon de la préfecture maritime.

Adoption d'un crédit extraordinaire

Le Conseil d'Etat a adopté un crédit extraordinaire de 386,300 fr., destiné à pourvoir aux frais de réception de l'escadre russe. Ce crédit sera réparti entre les ministères de la marine, de la guerre, de l'intérieur et des beaux-arts.

Une lettre de M. Canrobert

Voici une lettre que le maréchal Canrobert vient d'envoyer en réponse à l'invitation du comité de la presse :

Saint-Germain, 6 octobre.

Vous prêchez à un converti. Je comprends si bien que le devoir, plus même, que le plaisir m'appellerait à être présent à la grande fête franco-russe, que ce ne serait qu'en cas d'impossibilité absolue que l'ancien général en chef de l'armée de Crimée n'y serait pas.

J'accepte donc la loge que m'offre le comité de la presse et l'en remercie, ainsi que vous ; et si l'état de ma santé venait à m'arrêter, ce qui est malheureusement bien possible, je m'empresse-rais de demander à Mme la duchesse de Mouchy de bien vouloir honorer ma loge de sa présence. Veuillez recevoir, etc.

Maréchal CANROBERT.

Souvenir à l'empereur de Russie

De nombreux patriotes voudraient offrir à l'empereur de Russie un souvenir de la visite que l'escadre russe vient rendre à l'escadre française et à la France.

Quel sera ce souvenir ? Les projets sont nombreux.

On nous suggère la proposition suivante :

Remettre à la Russie : 1° La croix de l'église Saint-Wladimir, de Sébastopol, qui, en 1855, a été envoyée de Crimée et donnée au musée de Cluny par le maréchal duc de Malakoff ;

2° La cloche de l'église Saint-Wladimir qui a été placée, en avril 1855, à Notre-Dame de Paris auprès du bourdon, cette cloche, qui a été fondue il y a huit cents ans, ne sert jamais.

L'église de Saint-Wladimir est la première qui fut bâtie à Sébastopol, en 1858, lorsque saint Wladimir fut baptisé et la Russie christianisée. On comprend quel sentiment de délicatesse a inspiré cette idée.

On propose également de remettre aux officiers russes les sphynx qui sont placés au commencement de la rue des Tuileries, près du quai. Ces sphynx ornaient le Perron du club des marins à Sébastopol ; ce n'est donc pas un trophée de guerre.

Mesures gracieuses

Le ministre de la guerre a adressé à Mme Juliette Adam la lettre suivante :

« Madame,

» J'ai l'honneur de vous faire savoir que par une circulaire de ce jour, j'autorise, à l'occasion des fêtes franco-russes, les généraux commandants de corps d'armée à renvoyer dans leurs foyers, à la date du 11 courant, les militaires maintenus à leur corps par application de l'article 47 de la loi du 15 juillet 1889, qui leur paraîtraient mériter cette faveur.

» Je me félicite d'avoir pu ainsi réaliser le désir que vous m'avez exprimé.

» Agréez, madame, l'hommage de mon respect.

» Signé : Général LOIZILLON. »

* * *

Le ministre de la marine a décidé, par analogie avec les mesures prises par le département de la guerre, que les militaires des troupes de la marine, maintenus disciplinairement au corps, seront renvoyés immédiatement dans leurs foyers si leur conduite n'a donné lieu à aucun reproche grave.

Par mesure exceptionnelle, les fusiliers disciplinaires qui auront fait preuve de repentir, soit par une bonne conduite générale, soit comme n'ayant pas encouru de punition depuis un an au moins pourront, par décision spéciale de l'autorité supérieure, bénéficier d'une libération anticipée.

— Mais oui. Mme Aubry-Morange était venue me dire, tu le sais, que Liane r grettait ce qui nous avait séparés. Pourquoi aurais-je refusé de tendre la main et de recevoir ma maison à une amie d'enfance.

Pierre fit un mouvement auquel Gertrude se trompa.

— Parce que tu l'avais aimée, Pierre ? parce qu'elle l'avait aimé ? Non, mon ami, j'ignore si je serai jalouse d'une autre femme, mais certes je ne suis pas, je ne serai jamais jalouse de Liane, même quand je me rappellerai le passé à chaque minute. Mon Pierre à moi ne peut pas aimer une femme à laquelle on pourrait reprocher une faute.

...Une heure et demie après ce petit incident, le bal fut m'en émoi par un déguisement que nul n'avait encore remarqué jusqu'alors. Une des danseuses avait adopté un costume aussi original que charmant, qui fut mis à la mode, d'ailleurs, pendant quelques années.

Elle était en « Sphinx ». Seulement le visage était entièrement masqué par une sorte de cagoule, semblable à celle des pénitents noirs, qui ne laissait voir les yeux et les lèvres que par des petits trous brodés.

L'Inconnue était russe, de ce roux éclatant des femmes de Véronèse.

— La reconnaissez-vous, Madame, demanda à Gertrude un jeune sculpteur qu'elle avait intrigué.

— Non ; et elle a bien choisi son costume. J'avoue que bien que je sois la maîtresse de la maison, il me serait bien difficile de résoudre l'épigramme que me poserait ce « Sphinx » mys-

lait sur les épaules de Mme Kervigan.

— Je me suis trompée autrefois, disait une dame costumée en sauvagesse ; cette petite-là a « son cachet » il n'y a pas à le nier. Par bonheur le ciel ne l'a pas douée d'une beauté foudroyante comme la mienne, car avec le « cachet » qu'elle a elle serait bien malheureuse !

Il est inutile que nous apprenions à nos lecteurs que cette sauvagesse était Mme Aubry-Morange. Dans quel atelier de couturière avait-elle fait composer le costume exotique dont elle était affublée ? Voilà des mystères que nul ne connaîtra jamais.

C'était plus que grotesque. Non ! aucun mot ne peut traduire exactement la vérité ! Imaginez-vous une robe de gaze verte, garnie de branches rouges, jaunes, et où le bleu même n'était pas oublié. Un fouillis incompréhensible de nœuds, de pompons, d'écharpes et d'effilés tricolores. Les cheveux tombaient bouclés tout autour de la taille (ils avaient couté cher !) et sur la tête, dans un mélange de fleurs bizarres et de boutons d'or, une couronne de bacchante.

Oh ! je vous réponds qu'elle faisait sensation ! Pendant les années qui venaient de s'écouler, Mme Aubry-Morange avait un peu vieilli, naturellement sans compter que le léger soupçon de moustache qui naguère estompait légèrement ses lèvres s'était changé en certitude !

Quand Mme Delcroix, costumée tout simplement en douairière Louis XV, avait vu son amie dans cet attirail étonnant, elle était partie d'un si violent éclat de rire qu'on avait craint un instant qu'une crise de nerfs ne s'ensuivit. Heureusement il n'en fut rien. A quelque distance d'elle,

Gertrude vint s'asseoir avec Liane. C'était la première fois qu'elles se revoyaient depuis quatre ans.

La comtesse Arcos avait un jour envoyé sa mère en ambassade. Pourquoi deux compagnons d'enfance se-t-étaient-elles brouillées.

— Je suis heureuse que tu sois ici, ma chère Liane, dit Gertrude toujours bonne et indulgente. Ce qui nous avait séparées autrefois n'existe plus. J'espère que nous r deviendrons amies.

— C'est moi qui t'ai écrit la première...

Gertrude était heureuse. Elle avait tout oublié. Liane avait aimé un moment Pierre, maintenant c'était fini. Sans doute elle avait commis une grande faute, mais pourquoi se montrer plus sévère que Dieu qui pardonne au repentir.

Elles causèrent longtemps ensemble, amicalement et presque tendrement. Tant de souvenirs étaient entre elles ?

Quand Mme Kervigan quitta Liane, heureuse de voir que le passé n'existait plus, elle crut naïvement que la comtesse, elle aussi, avait tout oublié. Si elle avait pu voir le regard haineux que Liane lui lançait.

Cependant, quelques instants après Liane s'éloignait, après avoir traversé plusieurs fois le bal avec une sorte d'oscillation. Etait-ce donc pour entendre dire :

— Mme Arcos est charmante en bergère Watteau ?

Pierre, lui, avait suivi de loin la causerie des deux jeunes femmes profitant d'un moment où le bal était dans tout son entrain pour se retirer avec Gertrude dans le coin d'un petit salon.

— Alors, c'est fini, vous êtes réconciliées ?

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 43

La Fille du Marquis

Par MARC BAYEUX

LIVRE DEUXIÈME

I

LE BAL COSTUMÉ

— J'ai... j'ai peur.

— Peur.

— Nous sommes trop heureux. Tu te rappelles que mon premier sentiment a été un regret quand nous avons hérité de ton cousin d'Amérique. J'étais si heureux de travailler courageusement pour gagner ta vie et te rendre heureuse ? Puis, voilà que du jour au lendemain, la sous-maîtresse se changeait en une riche héritière.

— En sommes-nous moins heureux ?

— Mais tu me fais bavarder... Je devrais être à mon poste de maîtresse de maison... Monsieur, votre femme vous salue...

Il n'y eut qu'un cri d'admiration quand on vit paraître Gertrude. Elle était réellement superbe. Embellie par le bonheur et par l'amour, la jeune fille que nous avons connue était devenue une radieuse jeune femme. En quelques instants, tous leurs amis apprirent que M. Mortimer était le donateur de ce collier de diamants qui étince-

INFORMATIONS

Le bureau de la Chambre

Le bureau de la Chambre des députés s'est réuni mercredi. Il estime que la nouvelle législature n'étant pas encore constituée, il a le devoir de représenter la Chambre au cours des fêtes qui vont avoir lieu.

Le rendement des impôts

L'administration des finances vient de publier le rendement des impôts et revenus indirects ainsi que des monopoles de l'Etat pendant le mois de septembre 1893.

Les résultats accusent une plus-value de 1,691,500 fr. par rapport aux évaluations budgétaires et une augmentation de 6,501,800 fr. par rapport à la période correspondante de 1892.

L'Exposition de 1900

Paris, 11 octobre.

On assure que les directeurs des services de l'Exposition de 1900 sont déjà désignés et que les nominations vont paraître à l'Officiel.

Le président de la chambre de commerce de Paris, M. Delaunay-Belleville, serait appelé à la direction générale de l'exploitation. Il aurait auprès de lui, comme directeur général adjoint, M. Derville, président du tribunal de commerce, dans les attributions duquel se trouverait spécialement placée la section française. La direction des travaux d'architecture serait confiée à M. Bouvard, inspecteur général des services d'architecture de la ville de Paris; celle des travaux de voirie et des travaux similaires à M. Huet, directeur administratif des travaux de la ville; enfin, la direction des finances à M. Grison, qui occupait déjà ces fonctions en 1889.

La nomination des présidents de la chambre et du tribunal de commerce aux postes de directeur général et directeur général adjoint de l'exploitation, est très significative. M. Delaunay-Belleville et M. Derville sont actuellement les premiers élus de l'industrie et du commerce de Paris. C'est le suffrage universel de leurs pairs, qui les désigne, dans cette circonstance, au choix de l'administration. Celle-ci affirme ainsi son désir d'appeler les commerçants et les industriels à participer, d'une façon prépondérante, à l'organisation de la prochaine exposition. L'attribution de la direction des travaux aux fonctionnaires chargés des services analogues dans l'administration municipale, permettra de réaliser une économie de personnel et de temps.

Les grèves

Lens, 11 octobre.

Hier soir, trois femmes ont été condamnées à cinq jours de prison, pour injures et rassemblement sur la voie publique.

Lorsqu'elles sont rentrées à Henin-Lietard, 5000 personnes les attendaient à la gare.

Des bouquets leur ont été offerts, aux cris de: « Vive la grève! Vivent les prisonnières! »

La foule les a ensuite accompagnées à Drocoourt où elles habitent.

M. Camille Pelletan a fait une conférence devant 1,500 personnes. Il a, entre autres choses, dit que le gouvernement devra intervenir dans la lutte entre le travail et le capital.

Les députés Viviani, Pelletan, Basly, Baudin, Grossier, Sembat, Lamendin, Chauvin, Ernest

rieux.

Bientôt on ne parla plus dans le bal que de la nouvelle venue. Elle connaît les particularités sur la plupart des personnes présentes. Tant et si bien que Mme Kervigan, un peu inquiète, fit demander au valet de chambre chargé de recevoir les cartes d'invitation, s'il retrouvait celle que lui avait remise l'inconnue. On sait, en effet, que c'est une précaution bonne à prendre quand on donne un bal masqué et costumé.

Le valet de chambre, par hasard, avait remarqué le déguisement et le nom inscrit sur la carte.

— C'est la baronne de Nainville, dit tout bas Gertrude à son mari qu'elle rejoignit dans l'atelier.

Comme Gertrude s'éloignait de l'atelier, elle se croisa presque simultanément avec la comtesse Arcos et le Sphinx. Cette dernière se dirigeait vers le divan où était assis Pierre. En ce moment, l'atelier était désert. La jeune femme et le peintre se trouvaient seuls.

— As-tu été plus heureux que tout le monde et m'as-tu reconnue, demanda-t-elle.

— Je n'aurais garde, répliqua Pierre en souriant.

Son devoir de maître de maison le forçait à agir en ignorant. Le Sphinx lui donna un coup d'éventail sur la main.

— Ta Gertrude est belle comme un astre. On prétend que tu en es amoureux fou, je le comprends: laquelle ici pourrait lutter avec elle. On ne croirait jamais que cette femme élégante par-dessus tout, a été sous-maîtresse.

Pierre crut d'abord à une intention perfide.

Roche, Vaillant, Faberot, Walter, viennent d'adresser un télégramme de protestation au procureur de la République contre les agissements du commissaire de police qui, disent-ils, a violé la loi, et invitent le procureur à agir en conséquence.

Dans la soirée, M. Goulé, rédacteur de la *Petite République*, faisant une conférence à Henin-Lietard, a rappelé en termes violents, que, dernièrement en allant à Drocoourt avec le député Baudin, le commissaire de police avait arrêté leur voiture.

Le commissaire de police visé est monté à la tribune et a déclaré arrêter M. Goulé. Il a envoyé chercher des gendarmes pour lui prêter main-forte. Pendant ce temps, M. Goulé a sauté par la fenêtre et la gendarmerie est arrivée trop tard.

La foule a hué le commissaire qui a continué à rechercher M. Goulé.

Londres, 11 octobre.

Le propriétaire d'un des plus grands moulins à papier de la Grande-Bretagne, par suite de la grande difficulté à obtenir du charbon, a fermé son moulin.

La même mesure va être prise dans plusieurs autres moulins.

Le manque de papier va résulter de la fermeture de ces moulins, et les propriétaires de journaux s'en ressentiront plus particulièrement.

Une dépêche de Burton annonce qu'une rixe s'est produite entre des mineurs grévistes et des soldats. Les mineurs voulaient empêcher l'expédition du charbon; les soldats, qui n'étaient pas en nombre, durent céder et les grévistes renversèrent les wagons. Ils ont pu néanmoins être dispersés.

Les Anarchistes

L'individu arrêté samedi à Saint Etienne, porteur de cartouches de dynamite a été confronté, avec le commissionnaire qui avait apporté le panier au poste de police.

Le commissionnaire a reconnu l'individu. Celui-ci a alors déclaré se nommer Bailly, être carrier à Terrenoire, et avoir acheté les cartouches au sieur Arsac, mineur.

Une perquisition faite au domicile de ce dernier a amené la découverte de cartouches identiques à celles trouvées sur Bailly.

Arsac a avoué les avoir volées à la Compagnie des mines de Villebœuf lorsqu'il y travaillait.

Les deux individus, en raison de leurs explications peu nettes, ont été maintenus en état d'arrestation.

On les croit affiliés aux anarchistes.

A la frontière Italienne

A propos de la retraite du général Mathelin, le *Journal* reçoit de Marseille une dépêche dont nous détachons les passages suivants:

Le général ne s'est résolu à se retirer que parce qu'il juge la situation tellement tendue entre Français et Italiens qu'une conflagration est toujours imminente, et qu'il ne pourrait point, étant donné son état de santé, mener des troupes au combat.

Une personne très haut placée de l'état-major m'a dit textuellement ce soir:

« Les Italiens passeraient la frontière demain qu'il ne faudrait pas en être surpris. Ils doublent leurs postes, tandis que nous dégarnissons nos positions. Ils sont à ce point agres-

franchement. Je vous donnais une preuve d'amitié à vous que j'estime, et à votre femme qu'affectionne, en vous révélant sous une forme légère, pour qu'elle vous blessât moins, les petites calomnies qui se débitent sur votre compte. Le monde n'est pas bon, il s'en faut. Tout ce qui lui paraît mystérieux devient criminel. Cette grande fortune dont vous avez hérité a fait jaser les uns parce qu'elle a rendu les autres envieux. Quoi! vous aviez le talent, le succès, le bonheur, l'amour; une seule chose vous manquait, l'argent. Du jour au lendemain, l'argent vous arrive, et vous ne voulez pas que l'on se fâche? Ah! vous en demandez trop. Retenez bien mes paroles. Méfiez-vous des fortunes inattendues, des colliers de diamants trop luxueux, et des amis millionnaires? »

— Tu as tous les bonheurs et tu les mérites, continua-t-elle. Une charmante compagne, un enfant ravissant... sans compter cet héritage mystérieux qui t'est tombé un beau jour du ciel comme une aigle toute rôtie. Tiens, il faut que je te conte une aventure qui ressemble un peu à la tienne...

— Je ne te comprends pas.

— C'est le mot « aventure » qui te déplaît? Soit. Mettons que je ne l'ai pas dit. Veux-tu que j'appelle cela une histoire? J'y consens. Eh bien, je vais te conter l'histoire d'un de mes amis qui a eu un sort à peu près semblable au tien. Imagine-toi qu'il avait épousé une fille pauvre. Trois mois après son mariage, sa femme hérita d'un ami de sa famille.

Il n'y avait plus à se tromper sur l'intention du Sphinx. Pierre lui saisit la main:

— Je sais qui vous êtes, Madame. Vous voyez qu'il est inutile de croire que votre déguisement vous protège. Cependant je tiens à vous demander l'explication de la petite infamie que vous venez de me dire.

Elle se leva un peu émue, et dégageant sa main:

— Vous êtes fou, Monsieur Kervigan. Où prenez-vous que j'ai dit une infamie? Vous m'avez reconnue, tant mieux, cela me met parfaitement à l'aise. Eh bien, alors, je n'ai plus aucune raison pour parler à mots couverts. Il sied que ce soit

franchement. Je vous donnais une preuve d'amitié à vous que j'estime, et à votre femme qu'affectionne, en vous révélant sous une forme légère, pour qu'elle vous blessât moins, les petites calomnies qui se débitent sur votre compte. Le monde n'est pas bon, il s'en faut. Tout ce qui lui paraît mystérieux devient criminel. Cette grande fortune dont vous avez hérité a fait jaser les uns parce qu'elle a rendu les autres envieux. Quoi! vous aviez le talent, le succès, le bonheur, l'amour; une seule chose vous manquait, l'argent. Du jour au lendemain, l'argent vous arrive, et vous ne voulez pas que l'on se fâche? Ah! vous en demandez trop. Retenez bien mes paroles. Méfiez-vous des fortunes inattendues, des colliers de diamants trop luxueux, et des amis millionnaires? »

— Tu as tous les bonheurs et tu les mérites, continua-t-elle. Une charmante compagne, un enfant ravissant... sans compter cet héritage mystérieux qui t'est tombé un beau jour du ciel comme une aigle toute rôtie. Tiens, il faut que je te conte une aventure qui ressemble un peu à la tienne...

— Je ne te comprends pas.

— C'est le mot « aventure » qui te déplaît? Soit. Mettons que je ne l'ai pas dit. Veux-tu que j'appelle cela une histoire? J'y consens. Eh bien, je vais te conter l'histoire d'un de mes amis qui a eu un sort à peu près semblable au tien. Imagine-toi qu'il avait épousé une fille pauvre. Trois mois après son mariage, sa femme hérita d'un ami de sa famille.

Il n'y avait plus à se tromper sur l'intention du Sphinx. Pierre lui saisit la main:

— Je sais qui vous êtes, Madame. Vous voyez qu'il est inutile de croire que votre déguisement vous protège. Cependant je tiens à vous demander l'explication de la petite infamie que vous venez de me dire.

Elle se leva un peu émue, et dégageant sa main:

— Vous êtes fou, Monsieur Kervigan. Où prenez-vous que j'ai dit une infamie? Vous m'avez reconnue, tant mieux, cela me met parfaitement à l'aise. Eh bien, alors, je n'ai plus aucune raison pour parler à mots couverts. Il sied que ce soit

franchement. Je vous donnais une preuve d'amitié à vous que j'estime, et à votre femme qu'affectionne, en vous révélant sous une forme légère, pour qu'elle vous blessât moins, les petites calomnies qui se débitent sur votre compte. Le monde n'est pas bon, il s'en faut. Tout ce qui lui paraît mystérieux devient criminel. Cette grande fortune dont vous avez hérité a fait jaser les uns parce qu'elle a rendu les autres envieux. Quoi! vous aviez le talent, le succès, le bonheur, l'amour; une seule chose vous manquait, l'argent. Du jour au lendemain, l'argent vous arrive, et vous ne voulez pas que l'on se fâche? Ah! vous en demandez trop. Retenez bien mes paroles. Méfiez-vous des fortunes inattendues, des colliers de diamants trop luxueux, et des amis millionnaires? »

— Tu as tous les bonheurs et tu les mérites, continua-t-elle. Une charmante compagne, un enfant ravissant... sans compter cet héritage mystérieux qui t'est tombé un beau jour du ciel comme une aigle toute rôtie. Tiens, il faut que je te conte une aventure qui ressemble un peu à la tienne...

— Je ne te comprends pas.

— C'est le mot « aventure » qui te déplaît? Soit. Mettons que je ne l'ai pas dit. Veux-tu que j'appelle cela une histoire? J'y consens. Eh bien, je vais te conter l'histoire d'un de mes amis qui a eu un sort à peu près semblable au tien. Imagine-toi qu'il avait épousé une fille pauvre. Trois mois après son mariage, sa femme hérita d'un ami de sa famille.

Il n'y avait plus à se tromper sur l'intention du Sphinx. Pierre lui saisit la main:

— Je sais qui vous êtes, Madame. Vous voyez qu'il est inutile de croire que votre déguisement vous protège. Cependant je tiens à vous demander l'explication de la petite infamie que vous venez de me dire.

Elle se leva un peu émue, et dégageant sa main:

— Vous êtes fou, Monsieur Kervigan. Où prenez-vous que j'ai dit une infamie? Vous m'avez reconnue, tant mieux, cela me met parfaitement à l'aise. Eh bien, alors, je n'ai plus aucune raison pour parler à mots couverts. Il sied que ce soit

franchement. Je vous donnais une preuve d'amitié à vous que j'estime, et à votre femme qu'affectionne, en vous révélant sous une forme légère, pour qu'elle vous blessât moins, les petites calomnies qui se débitent sur votre compte. Le monde n'est pas bon, il s'en faut. Tout ce qui lui paraît mystérieux devient criminel. Cette grande fortune dont vous avez hérité a fait jaser les uns parce qu'elle a rendu les autres envieux. Quoi! vous aviez le talent, le succès, le bonheur, l'amour; une seule chose vous manquait, l'argent. Du jour au lendemain, l'argent vous arrive, et vous ne voulez pas que l'on se fâche? Ah! vous en demandez trop. Retenez bien mes paroles. Méfiez-vous des fortunes inattendues, des colliers de diamants trop luxueux, et des amis millionnaires? »

— Tu as tous les bonheurs et tu les mérites, continua-t-elle. Une charmante compagne, un enfant ravissant... sans compter cet héritage mystérieux qui t'est tombé un beau jour du ciel comme une aigle toute rôtie. Tiens, il faut que je te conte une aventure qui ressemble un peu à la tienne...

— Je ne te comprends pas.

— C'est le mot « aventure » qui te déplaît? Soit. Mettons que je ne l'ai pas dit. Veux-tu que j'appelle cela une histoire? J'y consens. Eh bien, je vais te conter l'histoire d'un de mes amis qui a eu un sort à peu près semblable au tien. Imagine-toi qu'il avait épousé une fille pauvre. Trois mois après son mariage, sa femme hérita d'un ami de sa famille.

Il n'y avait plus à se tromper sur l'intention du Sphinx. Pierre lui saisit la main:

— Je sais qui vous êtes, Madame. Vous voyez qu'il est inutile de croire que votre déguisement vous protège. Cependant je tiens à vous demander l'explication de la petite infamie que vous venez de me dire.

Elle se leva un peu émue, et dégageant sa main:

— Vous êtes fou, Monsieur Kervigan. Où prenez-vous que j'ai dit une infamie? Vous m'avez reconnue, tant mieux, cela me met parfaitement à l'aise. Eh bien, alors, je n'ai plus aucune raison pour parler à mots couverts. Il sied que ce soit

franchement. Je vous donnais une preuve d'amitié à vous que j'estime, et à votre femme qu'affectionne, en vous révélant sous une forme légère, pour qu'elle vous blessât moins, les petites calomnies qui se débitent sur votre compte. Le monde n'est pas bon, il s'en faut. Tout ce qui lui paraît mystérieux devient criminel. Cette grande fortune dont vous avez hérité a fait jaser les uns parce qu'elle a rendu les autres envieux. Quoi! vous aviez le talent, le succès, le bonheur, l'amour; une seule chose vous manquait, l'argent. Du jour au lendemain, l'argent vous arrive, et vous ne voulez pas que l'on se fâche? Ah! vous en demandez trop. Retenez bien mes paroles. Méfiez-vous des fortunes inattendues, des colliers de diamants trop luxueux, et des amis millionnaires? »

— Tu as tous les bonheurs et tu les mérites, continua-t-elle. Une charmante compagne, un enfant ravissant... sans compter cet héritage mystérieux qui t'est tombé un beau jour du ciel comme une aigle toute rôtie. Tiens, il faut que je te conte une aventure qui ressemble un peu à la tienne...

— Je ne te comprends pas.

— C'est le mot « aventure » qui te déplaît? Soit. Mettons que je ne l'ai pas dit. Veux-tu que j'appelle cela une histoire? J'y consens. Eh bien, je vais te conter l'histoire d'un de mes amis qui a eu un sort à peu près semblable au tien. Imagine-toi qu'il avait épousé une fille pauvre. Trois mois après son mariage, sa femme hérita d'un ami de sa famille.

Il n'y avait plus à se tromper sur l'intention du Sphinx. Pierre lui saisit la main:

— Je sais qui vous êtes, Madame. Vous voyez qu'il est inutile de croire que votre déguisement vous protège. Cependant je tiens à vous demander l'explication de la petite infamie que vous venez de me dire.

Elle se leva un peu émue, et dégageant sa main:

— Vous êtes fou, Monsieur Kervigan. Où prenez-vous que j'ai dit une infamie? Vous m'avez reconnue, tant mieux, cela me met parfaitement à l'aise. Eh bien, alors, je n'ai plus aucune raison pour parler à mots couverts. Il sied que ce soit

franchement. Je vous donnais une preuve d'amitié à vous que j'estime, et à votre femme qu'affectionne, en vous révélant sous une forme légère, pour qu'elle vous blessât moins, les petites calomnies qui se débitent sur votre compte. Le monde n'est pas bon, il s'en faut. Tout ce qui lui paraît mystérieux devient criminel. Cette grande fortune dont vous avez hérité a fait jaser les uns parce qu'elle a rendu les autres envieux. Quoi! vous aviez le talent, le succès, le bonheur, l'amour; une seule chose vous manquait, l'argent. Du jour au lendemain, l'argent vous arrive, et vous ne voulez pas que l'on se fâche? Ah! vous en demandez trop. Retenez bien mes paroles. Méfiez-vous des fortunes inattendues, des colliers de diamants trop luxueux, et des amis millionnaires? »

— Tu as tous les bonheurs et tu les mérites, continua-t-elle. Une charmante compagne, un enfant ravissant... sans compter cet héritage mystérieux qui t'est tombé un beau jour du ciel comme une aigle toute rôtie. Tiens, il faut que je te conte une aventure qui ressemble un peu à la tienne...

— Je ne te comprends pas.

— C'est le mot « aventure » qui te déplaît? Soit. Mettons que je ne l'ai pas dit. Veux-tu que j'appelle cela une histoire? J'y consens. Eh bien, je vais te conter l'histoire d'un de mes amis qui a eu un sort à peu près semblable au tien. Imagine-toi qu'il avait épousé une fille pauvre. Trois mois après son mariage, sa femme hérita d'un ami de sa famille.

« La ville de Cahors, patrie de Gambetta, l'illustre fondateur de nos institutions, est fière et heureuse de s'unir au concert de sympathie qui s'élève de tous les points de la France, en l'honneur de la grande nation russe et de son Auguste Souverain; car la visite dont vous daignez nous honorer, Monsieur l'Amiral, a pour but, non seulement de cimenter l'alliance et l'amitié de deux grands peuples, qui s'aiment et s'aiment toujours, parce que l'un et l'autre ont de la générosité et de la noblesse, mais encore de démontrer avec éclat la grande place qu'occupe toujours la France dans le Monde! N'est-il pas superflu d'ajouter que, dans les plus glorieux de nos deux drapeaux réunis, se trouve le meilleur gage de la paix européenne!!!

« Vive la Russie! Vive la France! »

« Votre patriotisme bien connu me permet de croire que nous avons été les fidèles interprètes de vos sentiments et d'espérer que vous vous unirez à nous pour célébrer, avec tout l'éclat qu'elle comporte, cette fête du 13 octobre, qui doit avoir avant tout un caractère cordial et pacifique.

« Voici d'ailleurs les dispositions que nous avons cru devoir adopter.

Programme

Article 1^{er}. — Le 13 octobre, à 9 heures du matin, au bureau de bienfaisance, distribution de pain aux indigents.

Art. 2. L'Hôtel de Ville et le monument Gambetta seront pavés dès le matin et illuminés à la chute du jour.

Art. 3. — A 8 heures du soir retraite aux flambeaux par la musique, les tambours et clairons du 7^e de ligne. La retraite s'arrêtera devant la Mairie et devant la Préfecture, à chaque arrêt elle jouera deux morceaux.

Les élèves des écoles communales se feront entendre sur la terrasse de l'Hôtel de Ville entre les deux morceaux joués par la musique militaire.

Le Maire de Cahors, Chevalier de la Légion d'honneur, J.-H. COSTES.

A Gourdon

M. le maire de Gourdon adresse l'appel suivant aux habitants:

« Chers concitoyens,

« A l'occasion de la visite de la flotte russe, toutes les villes de France s'empressent, par d'éclatantes manifestations, de témoigner leur estime et leur sympathie envers une nation qui fit à nos braves marins cette réception si cordiale et si chaleureuse de Cronstadt.

« La cité patriotique de Gourdon ne pouvait rester indifférente et ne pas s'associer à l'expression de sentiments qui sont dans le cœur de tous les Français.

« En conséquence, le 15 octobre, pour fêter la présence de la flotte russe dans le port de Toulon.

« Le maire de la ville de Gourdon invite les habitants à pavoiser et à illuminer leurs maisons.

« Il arrête:

« Tous les édifices communaux seront pavés; ils seront illuminés dans la soirée; un feu d'artifice sera tiré sur la place du Majou, à 8 h. du soir.

« Une distribution en argent sera faite, d'après un vote du conseil municipal, aux personnes secourues par le bureau de bienfaisance.

« Gourdon, le 5 octobre 1893.

« Le Maire, Docteur CALMEILLES, Conseiller général. »

Pierre courut à lui.

— Grand Dieu! qu'avez-vous, s'écria l'Américain en voyant le visage livide de son ami.

— Ce que j'ai... Vous avez remarqué cette femme costumée en Sphinx, mon ami?

— Oui... Votre femme m'a dit qu'elle la connaissait. Voyons, voyons, parlez Kervigan, vous voyez bien que vous m'inquiétez affreusement...

— Eh bien, oui je vais parler. Ce Sphinx est une femme du monde et du meilleur. Elle est venue à moi, tout à l'heure ici, et elle m'a dit... Elle m'a dit que le monde soupçonnait l'origine de ma fortune, que nul ne croyait à cet héritage qu'avait fait Gertrude, enfin qu'on nous accusait, elle et moi d'infamie.

— C'est impossible, dit M. Mortimer. L'Américain paraissait en proie à la même émotion que Pierre, il était subitement devenu très pâle.

— Cette femme a osé parler ainsi, continua-t-il. Elle a osé flétrir la plus noble des créatures. Il faut la retrouver, la forcer de s'expliquer, de rétracter sa calomnie.

Il n'est pas possible de laisser de pareils crimes impunis. C'est la baronne de Nainville? Eh bien, la baronne de Nainville saura ce qu'il en coûte de venir chez de jeunes époux pour tenter de les désunir. Je vous jure devant Dieu que dussé-je ici perdre la vie, je ne permettrai pas à cette femme de continuer son œuvre.

— C'est un horrible mensonge. Tous ces hommes, toutes ces femmes ne viendraient pas ici...

Il aperçut M. Mortimer qui, fatigué sans doute par les danses, cherchait un endroit plus retiré.

(A suivre).

La commission des fêtes a décidé d'acheter un buste en bronze de Gambetta, qui sera offert à l'escadre russe, à Toulon. En outre, après le feu d'artifice, aura lieu un grand bal, qui couronnera la manifestation russophile gourdonnaise.

Emprunt d'un million

Remboursement d'obligations échéant le 15 octobre 1893. — Les porteurs des obligations n° 801 à 900 de l'emprunt d'un million, sont prévenus que le 16 octobre (le 15 étant un dimanche), leurs obligations leur seront remboursées cours de la Chartreuse n° 7, de 9 h. du matin à midi et de 2 h. à 4 h. du soir. A partir de la date indiquée ci-dessus, ces titres cessent de porter intérêt.

Paiement des coupons d'intérêts

Les porteurs de coupons d'intérêts du même emprunt d'un million, sont prévenus que le paiement des coupons n° 16 à l'échéance du 15 octobre leur sera effectué à partir du 16 octobre (le 15 étant un dimanche), cours de la Chartreuse n° 7, de 9 h. du matin à midi et de 2 h. à 4 h. du soir.

Congé franco-russe

On annonce que, par mesure gracieuse, le ministre de l'instruction publique a décidé qu'un congé serait accordé aux élèves des lycées et collèges lors des fêtes franco-russes.

Fonts et chaussées

Notre compatriote, M. Bos vient d'être reçu avec le numéro 3, au grade de conducteur des ponts et chaussées, au concours de 1893.

Mouvement d'instituteurs

Par arrêtés de M. le Préfet, rendus sur la proposition de M. l'inspecteur d'Académie, ont été nommés instituteurs et institutrices titulaires :

MM. Estival, du Bouysson à Anglars; Monrignal d'Anglars au Bouysson; Lugol, de Saint-Germain à Bagnac, adjoint; Bessières, de Gourdon à Martel, adjoint; Espinadel, de Souceyrac, adjoint, à Ussel, titulaire; Bos, de Labastide-Murat à Cahors, adjoint, rue du Lycée; Laporte, d'Ussel à Labastide-Murat, adjoint; Carbonel, de Cahors, adjoint rue du Lycée, à Vers, titulaire; Arènes, de Dégagnaz, adjoint, à St-Chels, titulaire; Jardel, de Rouffilhac à Saillac; Souleillou, de Saillac à Rouffilhac.

Mme Clamagirand, d'Issendolus à Anglars; Monrignal, d'Anglars au Bouysson; Fouilhau, du Bouysson à Cardaillac; Germain, de Cardaillac à Issendolus; Redoulès, de Dégagnaz à Lentillac (Figeac); Guitard, de Lentillac (Figeac) à Larroque-Toirac (classe enfantine); Jardel de Rouffilhac à Saillac; Poubeillon, de Saillac à Rouffilhac.

Par arrêtés de M. l'inspecteur d'Académie ont été nommés instituteurs et institutrices stagiaires: Mlle Iragne, de Larroque-Toirac (classe enfantine) à Dégagnaz; Delmas de Milhau (Aveyron) à Corn.

MM. Roldès, de Castelnau à Concots, adjoint; Roussilhe, ancien élève-maître, à Limogne, adjoint; Verdier, de Limogne à St-Germain, adjoint; Audubert, de St-Denis à Castelnau, adjoint.

Par arrêté de M. l'inspecteur d'Académie en date du 11 octobre, Mlle Vidal, pourvue du brevet supérieur, ancienne élève-maîtresse, ancienne institutrice à titre provisoire à Arcambal, est déléguée en qualité d'institutrice adjointe stagiaire à Castelnau-Montriat en remplacement de Mlle Bourthoumieux, en congé illimité sur sa demande.

Laïcisation

Par arrêté de M. le préfet du Lot rendu sur la proposition de M. l'inspecteur d'Académie, ont été laïcisées :

Les écoles publiques congréganistes de filles de Flagnac, Ruyres, St-Maurice, Cuzac, Rudelle.

Mancœuvre de garnison

Les réservistes actuellement convoqués exécuteront une manœuvre de garnison de 3 jours, les 23, 24 et 25 octobre prochain. Ils formeront un bataillon de manœuvre sous le commandement du commandant Salvan.

Le 23 octobre, le bataillon ira cantonner à Catus, le 24 à Luzech, le 25 il rentrera à Cahors.

Le 1^{er} jour il y aura manœuvre à double action aux environs du champ de tir de Caillac. Les réservistes occuperont une position qu'attaquera le détachement composé par les hommes disponibles du 7^e qui rétrograderont sur Cahors après l'opération.

Le 2^e jour les réservistes feront un exercice d'avant-postes pour couvrir Luzech contre un ennemi supposé venant du Nord.

Le 3^e jour les réservistes formant l'avant-garde d'un régiment, se porteront de Luzech sur Cahors; avant d'arriver à Pradines trouveront un détachement du 7^e leur barrant la route.

Chambre des huissiers

Les huissiers de l'arrondissement de Cahors se sont réunis, dimanche, pour leur assemblée générale annuelle.

Dans cette réunion, ont été désignés pour faire partie du conseil de discipline: MM. Eloi Daynard, de Lalbenque, syndic; Serres, de Cahors, trésorier; Fraysse, de Luzech, rapporteur; Peyret-Mirande, de Cahors, secrétaire; Daynard, de Duravel, membre.

La rentrée des Cours et Tribunaux

Le lundi 16 octobre, aura lieu dans toute la France, avec le cérémonial accoutumé, la rentrée des cours et tribunaux.

Les mandats-poste

Depuis le 1^{er} octobre 1893, des mandats-poste peuvent être échangés entre la France et le royaume de Siam. A partir de demain, 13 octobre, des envois de fonds par mandats-poste pourront être effectués entre la France et la Grèce. Mais, au début, seuls les bureaux d'Athènes, du Pirée, de Syra, de Volo, de Patras et de Corfou seront admis à l'échange des mandats-poste internationaux, dont le maximum est fixé à 500 fr. et le droit à percevoir à 25 centimes par 25 fr.

Conférence monétaire de l'Union latine

La conférence monétaire s'est réunie mardi, au ministère des finances. Elle a constitué son bureau de la manière suivante: M. Roy, président de Chambre à la Cour des comptes, premier délégué français, a été élu président; M. de Clercq, sous-directeur au ministère des affaires, M. Arnaud, chef de bureau au ministère des finances, et le chevalier Mortara, chef de division au ministère des finances italien, ont été désignés comme secrétaires.

La conférence s'est montrée favorable en principe à la demande de l'Italie, mais à condition du rapatriement de la monnaie divisionnaire de cette puissance, ainsi qu'à condition de l'exécution restant à déterminer.

L'approbation du Parlement français a été formellement réservée.

Véloce-sport Cadurcien

MM. les membres du V.-S. C. sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu ce soir, 12 octobre, au siège du club (café Tivoli).

Ordre du Jour: Derniers préparatifs pour le championnat du 15 octobre.

Acte de sauvetage

Hier au soir, vers six heures, la jeune Séguy, demeurant au faubourg St-Georges, s'est laissé tomber dans le ruisseau, près du moulin. Aux cris poussés par ses camarades, le jeune Guiraudet, employé, qui pêchait non loin de là, s'est jeté résolument à l'eau et a été assez heureux pour ramener la jeune imprudente qui en sera quitte, heureusement, pour la peur.

Nos félicitations au courageux sauveteur.

Acte de probité

Marguerite Noubel, âgée de 6 ans, demeurant avec ses parents rue St-Maurice, 12, ayant trouvé un mandat poste de 11 fr. 65 c. s'est empressée, accompagnée de son père, d'en faire le dépôt au bureau de police où il sera remis à la personne qui l'a perdu.

Arrestation

Le nommé Lacau, de Saux, a été arrêté par la gendarmerie de Montcuq pour vol de blé.

Lacau s'était introduit, dans la nuit du 5 au 6 courant, dans le grenier de son ancien patron le sieur Molinié et lui avait soustrait un sac de blé qu'il a ensuite vendu pour la somme de 12 francs. Cet individu a été écroué à la maison d'arrêt de Cahors.

Le complice de la vitrioleuse

Grâce aux habiles recherches de M. Mounié, commissaire de police à Castelsarrasin, Fontanié, tailleur de cette ville, prévenu de complicité dans le drame de Lavit, a été arrêté.

Après un interrogatoire sommaire du procureur de la République, il a été écroué à la maison d'arrêt.

La femme Planacassagne et Bouquié vont mieux.

L'instruction continue.

Marminiac

Des malfaiteurs se sont introduits le 7 octobre courant, dans la maison appartenant au nommé Prunis, Jean, propriétaire à Marminiac, et lui ont soustrait une somme de 1,200 francs.

Une enquête est ouverte.

Labastide-Murat

La foire du 2^e lundi d'octobre, a été d'une faible importance. Peu de bestiaux. Les quelques marchés qui se sont faits étaient aux cours des foires précédentes. Il y a baisse sur les bêtes à laine. Les porcelets sont à donner, et les porcs gras se vendaient de quarante à cinquante centimes la livre poids mort.

Le blé pour la semence de 14 à 15 fr. et le blé

ordinaire de 13 à 14 fr. Le maïs 11 fr. L'avoine 8 fr. Les pommes de terre 3 fr.

Un lièvre de 4 à 5 fr. Un perdreau de 1 fr. 50 à 2 fr. La volaille aux cours des foires précédentes. Les oies de 9 à 12 fr. selon grosseur et qualité.

Bibliographie

LE MONDE ILLUSTRÉ. Direction et Administration, 13, quai Voltaire, Paris. — 36^e année. — Sommaire du numéro du 7 octobre.

Gravures: Portraits; Le général de Boisdeffre, chef d'état-major général de l'armée. — Mme Anna Judic. — L'anarchiste espagnol Paulino Pallas. — Voyages; Porto-Rico: Les plantations de café. Vues diverses (exploration de M. Claine). Départements illustrés: Le Morbihan. — Russie: Le Transsibérien. — Construction du chemin de fer. — Beaux-Arts: Le Tic-tac, pastel de M. Monginot. — Départements; Pithiviers: Inauguration de la statue de Duhamel du Monceau. — Visite de l'escadre russe: La Paix armée, par Coutan. — La Pensée, par Chapu. — La Sirène, par Puech. — La médaille offerte par la ville de Paris.

Texte: Chroniques: Le courrier de Paris, par Pierre Véron. — Théâtres, par H. Lemaire. — Musique, par A. Boisard. — Départements illustrés: Le Morbihan, par Th. G. — Variété: Au Beuglant, par G. Lenôtre. — Porto-Rico: Les plantations de café, par Claine. — Explication des gravures, Echees, Récitations, Rébus, Bibliographie, Revue comique, Science amusante, Choses et autres, etc. — En supplément: « Crève-cœur », roman par Maurice Lefèvre, illustrations de M. Parys.

Le numéro: 50 centimes.

LE BON JOURNAL. — Administration et Rédaction, 26, rue Racine, Paris. — Sommaire du 7 octobre 1893. — François Desplantes: Quand même... — Hector Malot: Complices (suite). — Pierre Sales: Marquis de Trevenac (suite). — Louis Bousenard: Chasseurs canadiens (suite). — Théodore Cahu: Second mariage (suite). — M.-E. Braddon: Les mystères de minuit (suite).

MONITEUR DE LA BANQUE

ET DE LA BOURSE

PARIS — 30, rue Bergère, — PARIS

(26^e ANNÉE)

Revue économique et financière

Publiée par la Maison LEMAIRE, DUPONT et Cie

SOCIÉTÉ EN COMMANDITE PAR ACTIONS

Capital: 750,000 Francs

Paraissant le dimanche et publiant tous les tirages autorisés par la loi

Cours complets des Valeurs en Bourse, en Banque, d'Assurances de Charbonnages et Minières; renseignements utiles; études sur toutes les valeurs; questions de jurisprudence financière; tableaux mensuels des coupons et de l'échelle de revenus des valeurs.

Cette revue est l'une des plus anciennes, des plus répandues.

ABONNEMENT: SIX FRANCS PAR AN

ÉTRANGER: DIX FRANCS

Numéros spécimen envoyés sur demande

SOMMAIRE DU N° 41

Situation. — Les affaires. — Informations financières. — Chemins autrichiens. — Chemins lombards. — Assemblées générales. — Mines d'or de l'Afrique du Sud. — Champ d'or. — Chemins de fer portugais. — Comptoir des fonds nationaux. — Les tabacs portugais. — Echelle des revenus. — Renseignements utiles: Valeurs à acheter; Valeurs à vendre; Etablissement Decauville; Rio-Tinto; Cercle de l'escrime. — Revue des valeurs. — Marché en banque. — Petite correspondance. — Canal de Suez. — Coupons à l'échéance d'octobre 1893.

Tirages: Crédit foncier de France; Obligations foncières 3 0/0 1877; Obligations communales 3 0/0 1879; Obligations communales 3 0/0 1880 84; Obligations communales 3 0/0 1891. — Obligations foncières de 500 fr. 3 0/0 1883. — Canal de Suez. — Tabacs portugais. — Carnet du capitaliste. — Annonces. — Cours de bourse.

Dictionnaire Encyclopédique universel, publié sous la direction de CAMILLE FLAMMARION, contenant tous les mots de la langue française et résumant l'ensemble des connaissances humaines à la fin du XIX^e siècle, illustré de 20,000 figures gravées sur cuivre.

Le progrès des connaissances humaines a été si considérable, depuis un demi-siècle surtout, que l'on a dû rédiger des Dictionnaires spéciaux pour toutes les branches de la science. Mais ce qu'il est indispensable d'avoir entre les mains, c'est un seul ouvrage, synthèse résumée, qui soit au niveau de toutes les sciences à l'état actuel, que l'on puisse consulter facilement avec profit et même lire avec intérêt. Le prix en est accessible à tous.

Pour répondre à l'invitation qui lui en a été adressée, M. Camille Flammarion a entrepris la publication de cet ouvrage d'une importance capitale, à la fois Dictionnaire et Encyclopédie, s'entourant de collaborateurs éminents, auteurs ou vulgarisateurs des récentes découvertes, promoteurs des progrès scientifiques et parmi lesquels nous relevons les noms de professeurs célèbres de nos grandes Facultés et d'illustres membres de nos Académies.

Cette Encyclopédie comprend la nomenclature complète de tous les mots, leur étymologie et leur définition, la solutions des difficultés grammaticales, etc.; on y trouve des articles complets sur tous les mots qui appartiennent aux sciences, aux arts, aux lettres, à l'industrie, à la médecine, à l'histoire, à la géographie, à la biographie des hommes célèbres de tous les temps, de tous les pays, etc., etc. — Des gravures explicatives, au nombre de plus de 20,000, ajoutent encore à l'intérêt que présente cette œuvre considérable, et aucun effort n'a été négligé pour la rendre digne de son but: offrir à ceux qui le désirent une Encyclopédie tout à fait populaire et au niveau précis de l'état actuel des connaissances humaines.

Le Dictionnaire Encyclopédique universel, illustré, formera environ 800 livraisons. Il paraît deux livraisons à 10 centimes par semaine et une série à 50 centimes (cinq livraisons sous couverture) chaque quinzaine.

On peut souscrire à l'ouvrage complet reçu franco à l'apparition de chaque série, en adressant de suite cinq francs et en continuant d'adresser la même somme chaque semestre à l'éditeur E. Flammarion, 26, rue Racine.

D'autres modes de souscription sont indiqués dans la première Série qui est adressée franco contre l'envoi de 50 centimes en timbres-poste.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS TOULOUSE

Billets Aller et Retour à Prix réduits

La Compagnie d'Orléans, en vue de faciliter les relations commerciales de la ville de Toulouse délivrera à partir du 1^{er} Août 1893, à la gare de Toulouse, des billets d'aller et retour pour toutes les gares et stations de la ligne de Bordeaux à Clermont-Ferrand par Périgueux, Limoges et Ussel, et pour toutes les gares et stations du réseau d'Orléans situées au sud de cette ligne.

Réciproquement, toutes les gares et stations comprises dans ce périmètre délivreront des billets d'aller et retour pour Toulouse.

La durée de validité de ces billets est fixée, aller et retour compris, sauf délai plus long prévu par le paragraphe 2 du Tarif spécial G. V. n° 2, à un jour jusqu'à une distance de 100 kilomètres, à deux jours jusqu'à une distance de 200 kilomètres, et ainsi de suite, en augmentant d'un jour par 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres.

Ces délais sont comptés de minuit à minuit sur la distance du point de départ ou de destination à Toulouse.

BORDEAUX

Billets Aller et Retour à Prix réduits

La Compagnie d'Orléans, en vue de faciliter les relations de la ville de Bordeaux avec toutes les gares et stations de son réseau, délivrera à partir du 1^{er} Août 1893, à la gare de Bordeaux des billets aller et retour pour toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, et réciproquement.

La durée de validité de ces billets est fixée, aller et retour compris, à un jour jusqu'à une distance de 100 kilomètres, à deux jours jusqu'à une distance de 200 kilomètres et ainsi de suite, en augmentant d'un jour par 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres jusqu'à 700 kilomètres. Au-dessus de 700 kilomètres, cette durée est de huit jours.

Exceptionnellement, la durée de validité des billets d'aller et retour qui seront délivrés de Bordeaux aux gares ci-après et vice-versa, est fixée ainsi qu'il suit, non compris les jours de départ et d'arrivée :

Poitiers et stations au delà vers Châtelleraut, 3 jours.

Châtelleraut et stations au delà vers Château-Loir, 4 jours,

Château-Loir et stations au delà vers Le Mans (inclus), 5 jours.

Si le délai de validité de ces billets expire un dimanche ou un jour férié, ce délai est augmenté de 24 heures.

Si ce délai expire un dimanche suivi d'un jour férié, ou un jour férié suivi d'un dimanche, ce délai sera augmenté de 48 heures.

BULLETIN FINANCIER

Notre marché d'aujourd'hui comme celui de la veille, est toujours très indécis. On se tient sur la réserve à l'égard des fonds étrangers. Aussi peu de changement dans les cours. Le 3 0/0 perpétuel passe de 98.20 à 98.25, au comptant il est à 88.25. L'Amortissable fait 98 francs. Le 4 1/2 0/0 est à 104.37 et au comptant il atteint 104.70.

L'alien débute à 85 cent. de 35 cent. sur hier à 83.30, puis il redescend à 83.10, puis il remonte à 83.30. L'Otoman se maintient toujours. Le Portugais se maintient à grand peine à 21 fr.

Peu de changement dans les fonds russes, l'Orien est à 67.20, le Consolida à 98.20. Les cours des sociétés de crédit sont fermes. Nous constatons un peu de lourdeur sur les actions de nos chemins de fer.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Fêtes Franco-Russes

A TOULON

Octobre 1893

A l'occasion des Fêtes Franco-Russes qui vont avoir lieu à TOULON, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec celle de Lyon, fera délivrer à toutes les gares de son réseau des Billets directs Aller et Retour de toutes classes pour Toulon, comportant une réduction de 30 % sur le prix ordinaire des places.

Les Billets dont il s'agit seront émis du 11 au 28 Octobre inclus et seront valables, pour le retour, jusqu'aux derniers trains partant de Toulon le 29 Octobre; ils pourront être utilisés dans tous les trains recevant réglementairement, pour le parcours à effectuer, des Voyageurs à plein Tarif de la classe du billet délivré.

A PARIS

A l'occasion des Fêtes Franco-Russes qui vont avoir lieu à Paris, la Compagnie d'Orléans fera délivrer à toutes les gares et stations de son réseau, des Billets Aller et Retour de toutes classes, à prix réduits, pour Paris.

Ces Billets seront émis du 15 au 24 Octobre inclus et seront valables pour le Retour jusqu'aux derniers trains partant de Paris le 26 Octobre.

Les prix de ces Billets, au départ des gares et stations situées à 75 kilomètres au moins de Paris, seront ceux du Tarif général, réduits de 30 %. Pour les parcours inférieurs à 75 kilomètres, ces prix seront ceux des Billets Aller et Retour ordinaires, avec maximum de perception des prix du Tarif général pour 75 kilomètres, réduits de 30 %.

Les Billets dont il s'agit pourront être utilisés dans tous les trains recevant réglementairement, pour les parcours à effectuer, des Voyageurs à plein Tarif de la classe du Billet délivré.

Train de plaisir pour Paris

A PRIX EXCEPTIONNELLEMENT RÉDUITS

A l'occasion des fêtes qui doivent avoir lieu à Paris pendant le séjour des officiers d'Escadre russe, la Compagnie d'Orléans organisera un train de plaisir à prix exceptionnellement réduits permettant de passer 4 jours à Paris.

Ce train partira le 18 octobre pour arriver à Paris dans la matinée du lendemain 19. Au retour, le départ de Paris s'effectuera le 23 octobre. Il prendra les voyageurs en provenance des points et aux prix ci-après :

Prix des places aller et retour, (Timbre quittance de 0,10 non compris).

De Toulouse, Albi, Montauban, Cahors, Rodez, Decazeville, Capdenac et des stations intermédiaires comprises entre ces divers points.

2^e classe 37 fr., 3^e classe 25 fr.

De Figeac, Turenne, Espère, Noailles, Martel, Le Pigeon et des stations intermédiaires comprises entre ces divers points.

2^e classe, 33 fr., 3^e classe 23 fr.

De Tulle, Larche, Brive, La Meyze, Solignac, le Vigan et des stations intermédiaires comprises entre ces divers points.

2^e classe 28 fr., 3^e classe 19 fr.

Des affiches spéciales dans les localités et les gares intéressées indiquent les horaires de ce train de plaisir.

L'émission des billets cessera le 17 octobre à 6 heures du soir.

Le service d'hiver qui sera mis en vigueur sur le réseau de la Compagnie d'Orléans, le 15 octobre prochain, comporte les améliorations suivantes :

Le train périodique qui n'a lieu entre Figeac et Capdenac que les jours de foire à Figeac, sera rendu journalier. Il partira de Figeac, comme maintenant à 4 heures 45 du soir et correspondra à Capdenac avec le train se dirigeant sur Cahors.

Un autre train faisant suite au train partant de Cahors à 1 heure 29 du soir et qui arrive à Capdenac à 3 heures 44 du soir, sera créé entre Capdenac et Figeac.

Il partira de Capdenac à 4 heures 3 du soir et arrivera à Figeac à 4 heures 23 du soir.

Un arrêt desservi par les trains légers sera créé, à titre d'essai, au passage à niveau numéro 87, situé entre la gare de Capdenac et la station de St-Martin-de-Rouillac, sur la section de Capdenac à Rodez.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Monsieur **DIDES**, aîné, coiffeur, 121, boulevard Gambetta, Cahors, a l'honneur d'informer les personnes atteintes de **PELADE** et désireuses de guérir de cette maladie, qu'elles peuvent s'adresser à lui en toute confiance.

M. **DIDES** traitant à forfait, on n'a rien à payer qu'après un succès complet.

Traitement gratuit pour les indigents
INNOCUITÉ PARFAITE

PROTECTEURS DE LA CHAUSSURE

Système **BLAKEY**, à 0 fr. 50 la carte
Breveté S. G. D. G.
Enclume de Famille
Système breveté S. G. D. G. Prix 2 fr.

Toute personne soucieuse de ses intérêts doit employer le **Protecteur de la Chaussure**, système **BLAKEY**. Adopté par l'armée dans quatre corps d'armée.

Essayer le **Protecteur**, c'est l'adopter. — Recommandé d'une façon particulière aux institutions et aux pères de famille.

Machines à coudre de tous systèmes, Vélocipèdes, Timbres caoutchouc, Brillant oriental pour meubles et parquets. *Lessiveuses Soleil.*

Écharpes pour maires et adjoints

EN VENTE : chez M. J. LARRIVE, rue de la Liberté, 16, Cahors. Seul représentant et dépositaire.

BARRIQUES

Le sieur **CAMBORNAC**, restant à Mortayrol, par Cabrerets (Lot), a l'honneur d'informer les propriétaires qu'il est fabricant de **BARRIQUES** de 220 litres, soit en chêne, soit en châtaignier, garanties irréprochables. Pour le prix, on n'a qu'à s'adresser à lui. Il ne sera pas exigeant.

ON DEMANDE DES AGENTS D'ASSURANCES pour la Grêle et l'Incendie. — S'adresser rue Nationale, 77, Cahors.

Avis

M. J. Malinowski, ancien professeur de langues vivantes dans les Collèges et Lycées, donne des leçons d'Allemand, d'Anglais d'Italien, d'Espagnol et de Russe; chez lui à Cahors, rue du Portail-Alban, 11, maison M^{me} V^e Montcoutié.

PRIX MODÉRÉS

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

SERVICE D'ÉTÉ (1^{er} Juillet 1893)

De Paris à Toulouse

	17	5	21	35	1125
	OMNIBUS 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classes	EXPRESS 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classes	EXPRESS 1 ^{re} classe	DIRECT 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classes	OMNIBUS
PARIS.....	départ. 3 ^h 10s.	9 ^h mat	7 ^h 50s.	11 soir.	—
BRIVE.....	arrivée. 6 40 ^{mat}	6 20 ^{soir}	5 7 ^{mat}	midi 32	7 ^h 5 ^{soir}
SOULLAC.....	départ. 6 50 ^{mat}	6 46 ^{soir}	5 14 ^{mat}	2 8	8 3
	arrivée. 7 48	7 27	5 55	2 14	8 11
CAZOULÈS.....	départ. 7 53	7 30	5 58	2 21	8 18
	arrivée. 8 »	—	—	2 22	8 21
Lamothe-Fénélon.....	départ. 8 2	—	—	2 35	8 34
Nozac.....	8 15	—	—	2 45	8 44
GOURDON.....	8 39	8 »	6 26	3 »	8 58
Saint-Clair.....	8 49	—	—	3 10	9 8
Dégagnac.....	9 1	—	—	3 22	9 20
Thédirac-Peyrilles.....	9 12	—	—	3 33	9 31
Saint-Denis-Catus.....	9 23	—	—	3 45	9 43
Espère.....	9 32	—	—	3 54	9 52
CAHORS.....	arrivée. 9 43	8 41	7 7	4 5	10 3 ^{soir}
	départ. 9 58	8 47	7 12	4 20	7 30 ^{mat}
Sept-Ponts.....	10 8	—	—	4 31	7 42 ^{mat}
Cieurac.....	10 22	—	—	4 47	8 »
Labenque.....	10 29	—	—	4 56	8 9
Caussade.....	11 2	9 31	7 54	5 31	8 45
MONTAUBAN.....	arrivée. 11 37	9 58	8 20	6 11	9 28
	départ. 11 h. 49 ^{mat} / midi 2	10 23	8 26	6 25	—
TOULOUSE.....	arrivée. midi 39 / 1 h. 32 ^{mat}	11 10s.	9 14 ^{mat}	7 55 ^{soir}	—

De Toulouse à Paris

	16	1140	26	1126	1136	40
	EXPRESS 1 ^{re} classe	OMNIBUS	EXPRESS 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classes	OMNIBUS	OMNIBUS	OMNIBUS
TOULOUSE.....	départ. 2 ^h 25 ^{mat}	—	5 ^h 50 ^{mat}	—	9 ^h 25 ^{mat}	6 ^h mat
MONTAUBAN.....	arrivée. 3 14	—	7 10 ^{mat}	—	10 40	7 15 ^{mat}
	départ. 3 24	4 15 ^{mat}	7 30	—	10 50	7 30 ^{mat}
Caussade.....	3 49	4 56 ^{mat}	7 53	—	11 31	8 11
Labenque.....	—	5 38	—	—	midi 13	8 54
Cieurac.....	—	5 46	—	—	midi 21 ^{mat}	9 2
Sept-Ponts.....	—	5 58	—	—	midi 33 ^{mat}	9 14
CAHORS.....	arrivée. 4 32	6 6	8 46	—	midi 41	9 22
	départ. 4 38	6 30	8 54	6 5	—	9 30
Espère.....	—	6 45	—	6 20 ^{mat}	—	9 44
Saint-Denis-Catus.....	—	6 59	—	6 33	—	9 57
Thédirac-Peyrilles.....	—	7 14	—	6 48	—	10 11
Dégagnac.....	—	7 23	—	6 57	—	10 20
Saint-Clair.....	—	7 33	—	7 6	—	10 29
GOURDON.....	5 23	7 49	9 42	7 23	—	10 43
Nozac.....	—	7 58	—	7 32	—	10 52
Lamothe-Fénélon.....	—	8 7	—	7 42	—	11 1
CAZOULÈS.....	arrivée. —	8 16	—	7 52	—	11 10
	départ. —	8 18	—	7 54	—	11 12
SOULLAC.....	arrivée. 5 47	8 25	10 6	8 2	—	11 19
	départ. 5 50	8 31	10 9	8 9	—	11 25
BRIVE.....	arrivée. 6 32	9 37 ^{mat}	10 53	9 17 ^{mat}	—	midi 27
	départ. 7 »	—	11 3	—	—	midi 55
PARIS.....	arrivée. 4 37 ^{mat}	—	10 21 ^{mat}	—	—	11 38 ^{mat}

De CAHORS à LIBOS

	Omnibus.	Poste.	Omnibus
CAHORS. — D.	6 h. 45	12 h. 50	6 h. 13 ^{soir}
Mercuès.....	6 54	1	6 27
Arrel Douelle	6 58	—	6 31
Parnac.....	7 5	1 15	6 38
Luzech.....	7 14	1 22	6 45
Castelfranc.....	7 24	1 35	6 57
Arrel Prayssac	7 27	—	7 »
Puy-l'Évêque.....	7 36	1 46	7 8
Duravel.....	7 43	1 54	7 15
Arrel Prayssac	7 51	2 3	7 23
Soturac-Touzac	8 »	2 13	7 32
Fumel.....	8 6	2 19	7 38
LIBOS. — A.	8 6	—	7 38
BORDEAUX.....	3 51 ^{mat}	8 11 ^{mat}	4 43
PARIS. — Ar.	11 36 ^{mat}	4 37	10 21 ^{mat}

De LIBOS à CAHORS

	Poste.	Omnibus.	Omnibus
PARIS. — D.	7 ^h 50s.	11 ^h »	7 ^h 38 ^{mat}
BORDEAUX.....	» »	6 10	3 34
LIBOS. — D.	8 29	3 30	9 10
Fumel.....	8 33	3 37	9 16
Soturac-Touzac	8 43	3 49	9 26
Duravel.....	8 52	3 58	9 33
Puy-l'Évêque.....	8 59	4 7	9 40
Arrel Prayssac	9 6	—	9 47
Castelfranc.....	9 11	4 23	9 53
Luzech.....	9 22	4 36	10 3
Parnac.....	9 31	4 46	10 11
Arrel Douelle	9 36	—	10 16
Mercuès.....	9 41	4 57	10 21
CAHORS. — A.	9 53	5 15	10 37

De CAHORS à CAPDENAC

	Omnibus.	Omnibus.	Omnibus
CAHORS. — D.	7 ^h 45	1 ^h 20 ^{mat}	5 ^h 23 ^{soir}
Cabessut, halte	7 54	1 38 ^{mat}	5 32 ^{soir}
Arcambal.....	8 4	1 49	5 42
Vers.....	8 12	1 58	5 50
Saint-Géry.....	8 20	2 6	5 57
Conduché.....	8 32	2 19	6 9
St-Cirg, halte	8 38	2 26	6 15
St-Martin-Lab.	8 48	2 36	6 24
Calvignac, hal.	8 55	2 44	6 31
Cajarc.....	9 8	2 57	6 44
Montbrun, hal.	9 18	3 8	6 54
Toirac.....	9 27	3 18	7 3
Lamadellein.	9 40	3 31	7 18
CAPDENAC. A.	9 52	3 44	7 27

De CAPDENAC à CAHORS

	[Omnibus]	Omnibus.	[Omnibus]
CAPDENAC. D.	7 47	11 ^h 10 ^{mat}	5 ^h 23 ^{soir}
Lamadellein.....	7 55	11 22	5 35
Toirac.....	8 10	11 34	5 46
Montbrun, hal.	8 18	11 43	5 54
Cajarc.....	8 30	11 55	6 5
Calvignac, hal.	8 40	12 6	6 15
St-Martin-Lab.	8 49	12 14 ^{mat}	6 25
St-Cirg, halte	8 57	12 23	6 33
Conduché.....	9 3	12 30	6 39
Saint-Géry.....	9 18	12 45	6 58
Vers.....	9 23	12 51	6 53
Arcambal.....	9 31	1 00	7 6
Cabessut, halte	9 41	1 11	7 16
CAHORS. — A.	9 49	1 19	7 24

UNION DES OUVRIERS

Tailleurs de pierre et Maçons

L'Union des ouvriers maçons, tailleurs de pierre, se recommande au public pour tous travaux de maçonnerie, taille de pierre, sculpture, travaux de cimetière, etc., etc. Travaillant par eux-mêmes, ils peuvent, vu leur nombre, activer les travaux et faire les prix les plus modérés.

Siège Social: Rue de Vayrols, n° 7

GUERISON
Certains et Radicaux
de toutes les
Affections de la Peau
DARTRES, ECZEMAS, ACNÉ,
PSORIASIS, PRURIGO, TEIGNE,
HERPES, LUPUS, etc.
PLAIES et ULCÈRES VARIQUEUX
considérés comme incurables
par les Médecins les plus célèbres
Le traitement ne dérange nullement
du travail, il est à la
portée des petites bourses, et dès le deuxième
jour, il produit une amélioration sensible.
S'adresser à M. LENORMAND, Médecin-Spécialiste
Ancien Aide-Major des Hôpitaux Militaires
à MELUN (S.-et-M.). Consult. gratuites par Correspondance.

DISTILLERIE CENTRALE DU QUERCY

Ancienne Maison EDOUX

FONDÉE EN 1829

3, Rue des Augustins, CAHORS

RIVIÈRE Elie, Successeur

L'ŒUVRE D'ART

DIRECTION et ADMINISTRATION : 28, rue Saint-Georges, 28, PARIS
REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE

L'ŒUVRE D'ART donne dans chacun de ses numéros quatre planches hors texte format in-folio sur papier de luxe, reproductions photographiques par Aron frères, d'œuvres classiques ou remarquables dans les Expositions d'Europe et d'Amérique. La collection d'une année de L'ŒUVRE D'ART formera donc un magnifique album d'environ cent gravures ou figurent les œuvres les plus célèbres des Maîtres anciens et modernes.

Abonnements, Paris et Départements: Un an 17 fr. Six mois 9 fr. Trois mois 5 fr.

Contre 75 centimes en timbres poste, il sera envoyé un numéro spécimen à toute personne qui en fera la demande à l'Administration de L'ŒUVRE D'ART, 28, rue Saint-Georges, Paris.

L'ŒUVRE D'ART donne gratuitement en prime à tous ses abonnés une superbe reproduction de la RIXE de Nelson, mesurant 46 x 36, tableau appartenant à S. M. la Reine d'Angleterre.

Peinture ENTREPRENEUR DE PEINTURE Papiers peints
Vitrerie en
Faux bois **Henri SÉGUY** tous genres
Marbre Rue du Lycée, n° 40, CAHORS Encadrement

Bonne exécution. — Solidité. — Prix modérés.

A LOUER
UN APPARTEMENT
AU 1^{er} ÉTAGE
Maison LUTZY, aux Hortes
Le propriétaire-gérant : LAYTOU.